

Synthèse Stage 2eme journée contre le décrochage scolaire (état des lieux et perspectives)

Bassin Etang de Berre /Marseille nord. (M.Mars, M.Cuffaro, MmeSasmayoux, Mme Reynaud)

La journée a été partagée en deux temps :

Matinée :

-Regard sur le document Parcours Artistique et Culturel, circulaire de mai 2013.

-Visite à l'espace culturel Prairial, d'une exposition organisée par l'École d'Arts plastiques de Vitrolles présentant deux œuvres contemporaines appartenant au FRAC: Stephen Wilks : "L'âne Bleu", 2002

Nathalie Dubois et Mustapha Sanaoui :Un jardin aménagé, 2000.

-Présentation de la liaison 3eme/2eme et Baccalauréat : enseignement disciplinaire et optionnel. Comment observer une continuité dans ce passage et ne pas perdre des élèves dans ce cursus. Témoignages, explications et échanges avec deux collègues de Lycée. Les problématiques de décrochages sont ils les même ? Quand est-il du parcours de formation ?

Après midi.

-Conclusion sur le Lycée

-Retour d'expérimentations de stratégies anti-décrochage

-L'exposition du matin et son intégration dans le parcours Artistique et Culturel.

Le Parcours Artistique et Culturel :

A partir du document de Françoise Gaidet, présentation de ce parcours qui se met actuellement en place et suivra l'élève jusqu'à la fin du collège, pour se poursuivre dans un second temps au Lycée.

Il entre évidemment en résonance avec les prescriptions de l'Histoire des Arts et le complète parfaitement.

Discussion sur ce parcours qui met en place un véritable accompagnement de la 6eme à la 3eme au collège et qui considère que l'école n'est plus le seul vecteur d'apprentissage et d'ouverture culturelle.

Il faut compter avec les partenaires extérieurs qui seraient au contact de nos élèves. Reste aux professeurs d'accueillir, ou pas, ces partenaires s'ils apportent un accès à la culture complémentaire.

Qui sont ces partenaires ? Les associations, la ville, le Frac, la Daac, le Conseil Général, les entreprises mécènes d'expositions...

Pourquoi ce parcours ? Parce qu'il vise à réduire les inégalités entre les élèves, entre les collèges et lycées, et à créer une véritable dynamique de confrontation à l'œuvre artistique sur du long court. Créer l'envie, la curiosité, l'autonomie que réclame le socle commun. Et ce de manière inter-cycle : du Cm2/6eme au passage 3eme/2eme.

Comment utiliser les références artistiques reconnues et la culture artistique locale pour l'intégrer dans notre mission quotidienne d'enseignants d'Arts plastiques et les relier aux programmes en vigueur ?

Les dispositifs d'appuis sont nombreux, du catalogue d'ateliers et d'expérimentations que propose le Conseil Général, pour l'instant encore existant, aux classes Cham à horaires aménagés en passant par la culture du réseau de réussite scolaire, à l'accompagnement éducatif....

Il est également utile de penser l'inscription dans le projet d'Établissement de sortie, de travaux, de projets plastiques comme une dynamique de bonnes pratiques, qui donne sens aux apprentissages et créer du liens entre disciplines au collège. Ce qui facilite le travail interdisciplinaire de l'Hda.

Visite de l'Exposition à l'espace Culturel les Prairiales.

Association de deux œuvres : « l'âne bleu » de 2002 et le paysage/mobilier urbain de 2008.

Ces œuvres sont issues du fond du Frac, via le Conseil général et la municipalité qui ouvre cet espace culturel à tous.

Deux questions principales face aux œuvres se posent : quelles transpositions didactiques seraient judicieuses ? Comment intégrer cette exposition comme moment privilégié du parcours artistique et culturel et donc de l'Histoire des Arts ?

Venir au contact de l'œuvre et ne pas se contenter d'Images, nous rappelle le texte du parcours artistique.

L'espace culturel de Vitrolles est au carrefour de plusieurs villes et de plusieurs collèges, il est aisé de se déplacer avec les élèves. Sans avoir sans cesse le recours aux pôles, certes riches, de Marseille et Aix. *La culture artistique se fait aussi locale.*

A nous de l'exploiter.

Ces œuvres nous permettant de penser le rapport à la réalité dans son acceptation spatiale, graphique, mise en scène, et re-construite.

Ces œuvres rejoignent clairement les programmes de la sixième à la troisième, tant sur l'objet, l'imaginaire/ la fiction, que la réalité et l'espace de l'œuvre/spectateur. On peut se saisir d'une entrée selon le niveau et interroger ce qui fait œuvre, l'écart entre ce qui est donné à voir, à ressentir, à penser dans un monde de plus en plus illusoire, fait d'ersatz où l'imaginaire n'a lui aussi que peu de place.

Retour au stage

Les collègues de Lycée nous expliquent le parcours de formation d'un élève de seconde jusqu'au baccalauréat en Arts plastiques et des spécificités mis en place.

De l'enseignement d'exploration à celui optionnel et de spécialité, comment ne pas perdre d'élèves sur ce chemin complexe du lycée.

Nous observons que si les difficultés et les motifs de décrochage sont différents, le lycée à lui aussi, par l'hétérogénéité des élèves et de leurs cursus, de bonnes raisons de penser un fil conducteur motivant dans le parcours de l'élève. Le parcours artistique et culturel s'y inscrit pleinement.

La seconde est ressentie comme une troisième bis, qui permet à l'élève une réorientation s'il le désire, et le jeu des options par la suite, peuvent amener un élève ayant suivi une autre spécialité à la nôtre en terminale.

Puis nous terminerons par les expérimentations des collègues :

- Une collègue montre un tableau individuel d'évaluation de son sujet.

Ce qui lance le débat de l'évaluation par compétences.

Comment la mettre en place et donner à l'élève les moyens de se positionner et de se voir en tant qu'élève en création. Élève développant des capacités, des habiletés qui s'ils sont renouvelés dans un autre contexte se transformeront en compétences. L'élève saura en temps voulu convoquer ce qu'il a compris dans sa pratique pour répondre à un autre questionnement.

Nous nous accordons à dire, pour ceux qui la pratique déjà, que c'est un mode d'évaluation plus juste et plus claire pour l'élève. Qui, s'il est difficile dans les premiers temps à mettre en place, car cela bouleverse les représentations de l'évaluation chez l'élève, cela porte aussi ses fruits rapidement, les élèves deviennent même demandeurs de cette auto-évaluation par compétences.

La fiche d'auto-évaluation en valorisant ce qu'il a su faire et expliquer simplement, encourage l'élève dans sa pratique, car il se voit efficace dans celle-ci.

Ce qui peut être un élément d'accroche dans le cours d'Arts plastiques.

La question de la note se pose, comment transformer ces compétences en une note cohérente et qui reflète le travail du trimestre ?

Un autre collègue présente une expérimentation sur les troisièmes dans la recherche d'autonomie.

Celle-ci a été menée par deux collègues qui ont proposé respectivement à leurs classes plusieurs sujets dans différents questionnements sur un temps limité.

Les élèves pouvaient commencer par celui qu'ils voulaient, mais ils avaient la consigne de les faire en « six semaines de liberté...où presque ».

L'élève crée son propre parcours de formation à l'intérieur d'un cadre des apprentissages.

12 situations ouvertes proposées, 3 seront choisis par l'élève.

La photo sera le médium privilégié pour rendre compte de ces six semaines.

Un corpus d'œuvres de références leur était donné, vers la 4eme semaine. Ils devaient alors voir celles qui correspondaient le mieux aux questionnements de leurs travaux.

Gestion du temps, du savoir-faire et particulièrement des savoirs être, cette expérimentation montre que l'élève est au centre des préoccupations dans sa pratique, centrale et vivante, cette pratique construit chez l'élève ses propres apprentissages ; c'est un bon moyen de lui donner liberté et motivation et de lutter contre le décrochage.

L'autonomie donc s'acquiert, elle se travaille en faisant confiance aux élèves et en leurs capacités.

Même au risque nous disait le collègue, de « devenir transparent ».

Fin du stage,

JP Cuffaro

